

## FILIERE AVICULTURE MODERNE

### Sommaire

|   |           |
|---|-----------|
| <b>FILIERE AVICULTURE MODERNE</b>                                 | <b>1</b>  |
| <b>SOMMAIRE</b>   | <b>1</b>  |
| <b>1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE</b>                               | <b>2</b>  |
| <b>1.1. Bref historique</b>                                       | <b>2</b>  |
| <b>1.2. Répartition géographique</b>                              | <b>2</b>  |
| <b>1.3. Textes</b>  | <b>2</b>  |
| <b>1.4. Les acteurs</b>   | <b>3</b>  |
| <i>1.5.1. Les éleveurs</i>  | <i>3</i>  |
| <i>1.5.2. Les producteurs locaux de poussins</i>                  | <i>3</i>  |
| <i>1.5.3. Les intégrateurs</i>                                    | <i>4</i>  |
| <b>1.7. Les produits</b>  | <b>4</b>  |
| <i>1.7.1. Les produits intermédiaires</i>                         | <i>4</i>  |
| <i>1.7.2. Les produits finaux</i>                                 | <i>5</i>  |
| <b>1.8. Les structures et organisations</b>                       | <b>5</b>  |
| <i>1.8.1. L'Etat</i>  | <i>5</i>  |
| <i>1.8.2. Les organisations en matière sanitaire</i>              | <i>6</i>  |
| <i>1.8.3. Le secteur privé</i>                                    | <i>6</i>  |
| <i>1.8.4. Les organismes d'appui technique et organisationnel</i> | <i>6</i>  |
| <i>1.8.5. Les centres de formation agricole</i>                   | <i>7</i>  |
| <i>1.8.6. Les organismes d'appui financier</i>                    | <i>7</i>  |
| <b>1.9. Economie globale de la filière</b>                        | <b>7</b>  |
| <i>1.9.1. Importance au niveau national</i>                       | <i>8</i>  |
| <i>1.9.2. Sur le plan international</i>                           | <i>8</i>  |
| <b>2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE</b>                             | <b>9</b>  |
| <b>2.1. Analyse externe</b>                                       | <b>9</b>  |
| <b>2.3. Analyse interne</b>                                       | <b>9</b>  |
| <b>3. GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE</b>                          | <b>10</b> |
| <b>3.1. Principaux objectifs</b>                                  | <b>10</b> |
| <b>3.3. Axes stratégiques</b>                                     | <b>10</b> |
| <b>3.5. Actions à entreprendre</b>                                | <b>10</b> |
| <b>ANNEXES</b>  | <b>12</b> |
| <b>Abréviations et acronymes</b>                                  | <b>12</b> |
| <b>Références bibliographiques</b>                                | <b>12</b> |

## **FILIERE AVICULTURE MODERNE**

### **1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE**

L'aviculture moderne est incontournable pour satisfaire la demande croissante de court terme des grosses agglomérations urbaines en viande et en œufs. C'est une entreprise industrielle conduite par un professionnel, selon des techniques appropriées, dont il tire son revenu. Elle est caractérisée par la grande taille de l'exploitation, des races performantes, des poulaillers aux normes, l'application des mesures sanitaires et l'adoption d'un management rationnel.

#### **1.1. Bref historique**

L'aviculture traditionnelle est ancienne à Madagascar, mais l'aviculture moderne date des années '60. Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont introduit des races performantes de poule (Bresse noire, Bourbonnaise, Houdans, Crève-cœur) en 1902 (RANARISON, et all. 1997). L'intensification de l'aviculture a pris de l'essor depuis près d'un demi-siècle et est devenue une profession pour beaucoup d'éleveurs situés près des grandes agglomérations urbaines.

#### **1.2. Répartition géographique**

L'élevage moderne est encore limité dans l'espace.

- Pour Antananarivo : la banlieue de la capitale, Antsirabe, Mahitsy, Ankazobe élèvent 87% du cheptel national de poules pondeuses et 93,40% pour les poulets de chair.
  - Pour les provinces : les communes urbaines d'Antsiranana, Mahajanga, Toamasina, Fianarantsoa et Toliara font des poules pondeuses. Des élevages semi-industriels s'implantent dans les agglomérations de Sambava, Nosy Be, Taolagnaro, Manakara, Morondava.
- Les 2 communes rurales de Mahitsy font 23% de l'effectif de races améliorées de pondeuses.

#### **1.3. Textes**

- Arrêté n° 7898-97 du 29/08/97 relatif à l'estampillage des carcasses et abats de volailles.
- Arrêté n° 7699-97 du 29/08/97 fixant les conditions auxquelles doivent satisfaire les établissements d'abattage de volailles d'exportation.
- Arrêté n° 9700-97 du 29/08/97 déterminant les conditions de l'inspection sanitaire post mortem des volailles.
- Arrêté n° 7701-97 du 29/08/97 établissant les normes de commercialisation des volailles.
- Arrêté n° 7708-97 du 29/08/07 fixant les conditions sanitaires auxquelles doivent satisfaire les ateliers de découpe de viande de volailles.
- Arrêté n° 1708-98 du 09/03/98 fixant les mesures de lutte contre la maladie de Newcastle.
- Arrêté n° 1711-98 du 09/03/98 fixant les mesures de lutte contre le choléra aviaire (pasteurellose aviaire).

## 1.4. Les acteurs

### 1.5.

#### 1.5.1. Les éleveurs

Citadins et campagnards sont éleveurs, concentrés dans la région d'Antananarivo. Les données de MPE auprès des accoueurs et importateurs de poussins d'1 jour en 2003 montrent que 88% des livraisons sont concentrées à Antananarivo et 9,8% à Toamasina. Les catégories des clients d'AVITECH, le plus gros accoueur, sont :

- 7% de gros éleveurs (2000-6000 poussins/mois) ;
- 38% de moyens éleveurs (1000-2000 poussins/mois) ;
- 55% de petits éleveurs (moins de 1000 poussins/mois).

Les éleveurs, en majorité des hommes sont issus de familles rurales modestes.

Généralement, les éleveurs de poules pondeuses sont les propriétaires. En production de viande de poulet, beaucoup d'éleveurs sont intégrés par les grandes fermes. Ex. Ferme du Rova, Picor, qui détiennent 70% du marché du poulet de chair à Madagascar.

Les chefs-lieux des faritany concentrent aussi des élevages modernes de poules pondeuses. Ex. en 5 ans : 40 éleveurs de poules pondeuses exercent à Toliara et approvisionnement la ville en œufs (90% de l'approvisionnement provenait d'Antananarivo auparavant).

Tableau 1 : Répartition selon différents critères

| Sexe H/F   | Age          | Catégorie professionnelle | Revenu mensuel (1000 FMG) | Taille cheptel (pondeuses) | Taille cheptel (chair) |
|------------|--------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|------------------------|
| H :<br>77% | 57% - 45 ans | 66% éleveur seul          | 52%<br>< 500FMG           | 54%<br>< 250 têtes         | 25%<br>< 250 têtes     |
|            | 26% 45-55ans | 16% profession libérale   | 35%<br>500-1000 FMG       | 19%<br>250-500 têtes       | 25%<br>250-500 têtes   |
| F :<br>23% | 17% + 55 ans | 7% cadre supérieur        | 13%<br>1000 FMG           | 8%<br>500-1000 têtes       | 8%<br>500-1000 têtes   |
|            |              | 7% employé de service     |                           | 19%<br>> 1000 têtes        | 42%<br>>1000 têtes     |

Source : étude ATW. 1999.

#### 1.5.2. Les producteurs locaux de poussins

SOPROMAD et AVITECH sont les deux principaux accoueurs industriels à Madagascar. Leurs cheptels reproducteurs comptent 7 000-10 000 têtes en moyenne, mais ils importent des œufs à couvrir et des poussins de souche chair, pour satisfaire les fortes demandes en produits intermédiaires.

AVITECH s'installe à Mahajanga et bientôt à Toliara. Il a construit un site d'élevage parental d'une capacité de 15 000 femelles pour pallier l'importation d'œufs à couvrir ou de poussins.

L'inexistence de poussins disponibles constitue un goulot d'étranglement pour l'élevage avicole moderne des autres régions ; augmente le coût de production, avec une répercussion certaine sur le marché. Une bonne organisation des producteurs permettrait de grouper les commandes et de commander à temps

### 1.5.2.1. Les accoueurs industriels<sup>1</sup>

- SOPROMAD : 20 000-30 000 poussins par semaine<sup>2</sup> (P et C<sup>3</sup>).
- AVITECH 1998 : 15 000 poussins chair par semaine.  
2003 : 70 000-73 000 poussins chair par semaine.

Les accoueurs industriels augmentent leur production relativement à la demande de produits intermédiaires tandis que les accoueurs artisanaux stabilisent leur production.

On estime que la production totale annuelle actuelle est de 600 000 pondeuses et 4 millions de poulets de chair.

### 1.5.2.2. Les accoueurs artisanaux

Tableau 2 : Les accoueurs artisanaux

| Entités                  | Bevalala  | Pères Bénédicins Mahitsy | Centre Soanavela Mahitsy | FAFAFI | FIFAMA |
|--------------------------|-----------|--------------------------|--------------------------|--------|--------|
| Nombre poussin / semaine | 800-1 000 | 800                      | 500                      | -      | -      |

Source : ATW 1999.

- A défaut de données comparatives sur l'évolution des importations en intrants d'élevage, voici les chiffres disponibles.

Tableau 3 : Importation d'intrants d'élevage

| Produits     | Poussins                             | Poulettes             | Coquelets                     | Œufs de poule à couver        | Œufs de dinde | Œufs de caille |
|--------------|--------------------------------------|-----------------------|-------------------------------|-------------------------------|---------------|----------------|
| Nombre       | 55 705                               | 1910                  | 251                           | 1 839 582                     | 5000          | 400            |
| Observations | 20% parental, le reste non spécifié. | Souche non spécifiée. | Probablement mâles parentaux. | Probablement de souche chair. |               |                |

| Produits     | Canards  | Faisans | Perdrix | Provende pour volailles      | C M V                     |
|--------------|--|---------|---------|------------------------------|---------------------------|
| Nombre       | 3090   | 600     | 50      | 31 tonnes                    | 6873 tonnes               |
| Observations | Race non spécifiée. Pékins 1j, reproducteurs mulards et Pékin. |         |         | Principalement pour AVITECH. | Dont 50 % pour volailles. |

Source : DSV 2003.

Tableau 4 : Les distributeurs de poussins ou poulettes

|        | Antananarivo | Antsiranana | Fianarantsoa | Mahajanga | Toamasina | Toliara |
|--------|--------------|-------------|--------------|-----------|-----------|---------|
| Nombre | 06           | 03          | 04           | 02        | 03        | 03      |

Source : ATW 1999.

### 1.5.3. Les intégrateurs

Les intégrateurs (Ferme du Rova, PICOR...) travaillent en contrats avec les petits éleveurs :

- cessions gratuites de poussins d'1 jour + provendes et produits vétérinaires
- suivi des élevages, achat des produits finis (prix contractuel), abattage, vente carcasses.

## 1.6.

## 1.7. Les produits

### 1.7.1. Les produits intermédiaires

<sup>1</sup> Etude d'ATW de 1999

<sup>2</sup> Les données pour l'année 2003 ne peuvent pas être communiquées par la société pour le moment.

<sup>3</sup> P = Souche ponte ; C = souche chair.

Poussins d'un jour ou poulettes, œufs à couver.

- Approvisionnement direct des éleveurs chez les accoueurs. Les commandes sont faites plusieurs mois à l'avance.
- Distribution conditionnée par une commande annuelle planifiée moyennant paiement à l'avance, n'avantageant guère les petits éleveurs et constituant un point de discordance entre eux. Certains distributeurs contractent un partenariat avec les petits éleveurs (Technofarm).
- Existence de poussiniéristes (revendeurs de poussins) dans les régions éloignées de la capitale. Ils élèvent les poulettes pendant un à deux mois avant de vendre. Les acheteurs sont en général des éleveurs qui démarrent et manquent d'expérience (les deux 1<sup>ers</sup> mois sont les plus délicats par le risque de maladie de Gumboro par exemple). Ex. des projets PSDR.

### **1.7.2. Les produits finaux**

Oeufs à consommer, poulets vifs ou carcasse.

Ils sont soumis aux consommateurs sans grande transformation. Composition de l'offre en produits finaux selon ATW, 1999 :

- 56 % de poulets *gasy* (race locale) ;
- 32 % de poulets de chair prêts à cuire (PAC) ;
- 12 % de poules réformées.

Les industriels conditionneurs sont peu nombreux ; les gammes de produits dérivés peu variées (poulet fumé, mortadelle de volaille), entrant peu dans le modèle de consommation actuel du malgache. L'affluence des rôtisseurs de morceaux de poulets est remarquable, les produits très prisés. La vente à l'étal de morceaux de poulets a pris une importance croissante. La Hutte Canadienne importe et produit des dindes/dindonneaux d'origine américaine pour le marché local lors des fêtes de fin d'année. Activité encore assez réduite .

## **1.8. Les structures et organisations**

### **1.8.1. L'Etat**

- La Direction à l'Appui de la Production Animale (DAPAN) du MAEP : 1<sup>er</sup> responsable des filières de production animale sur le plan politique et stratégies, le suivi et le contrôle et l'évaluation des activités.

Le Poste d'Elevage et le Cabinet vétérinaire mandataire sont les structures de terrain proches des éleveurs, dont relèvent théoriquement la vulgarisation et la protection sanitaire des cheptels. Peu d'intervention dans l'aviculture moderne. Les technico-commerciaux des distributeurs d'intrants et/ou les techniciens des éleveurs mêmes se chargent de la vaccination.

- La Direction de la Santé Animale et du Phytosanitaire (DSAPS), qui a pour rôles de :
  - préserver les cheptels nationaux de l'introduction de toute maladie nouvelle par la surveillance des frontières, ports et aéroports et l'interdiction de toute importation d'animaux ou produits animaux susceptibles d'introduire des germes pathogènes ;
  - empêcher la diffusion de toute maladie nouvellement introduite par des barrages sanitaires et l'interdiction de rassemblement d'animaux ;
  - éradiquer les maladies existantes par le soutien et l'exécution des activités de diagnostic, épidémiologie-surveillance, vaccination, recherche pour maîtriser les maladies animales.
- La DSAPS a étroitement collaboré avec la MPE par exemple pour maîtriser et éradiquer la maladie de Marek qui a ravagé le secteur avicole de Mahitsy lors du 1<sup>er</sup> semestre 2004.

### ***1.8.2. Les organisations en matière sanitaire***

Le problème de couverture sanitaire est crucial pour l'aviculture traditionnelle mais la situation est plus rassurante pour la filière moderne.

Les accoueurs livrent des poussins d'un jour déjà vaccinés et avec un protocole de suivi pour les rappels. Ils fournissent en général les vaccins.

Les distributeurs encadreurs appliquent aussi un protocole de vaccination. D'Antananarivo à Mahitsy, le suivi sanitaire est ainsi régulier : vaccination avec vaccins importés contre les maladies de Newcastle, de Gumboro, de Marek et, à moindre degré, le choléra aviaire.

Des accidents peuvent cependant survenir. Des cas de maladies de Marek à Mahitsy, de Gumboro à Fenoarivo et à Tanjombato, de Newcastle à Ivato ont été rapportés par des techniciens de Technofarm (rapport interne).

Pour l'exportation, l'exigence de vaccination des canards mulards contre la maladie de Newcastle en vue de la production de foie gras a été respectée ; toutefois, l'embargo de l'UE sur les denrées alimentaires d'origine animale n'est pas levé.

La très forte contrainte en normes d'exportation liée à la maladie de Newcastle est à peu près contrôlée en aviculture moderne, du fait des vaccinations, mais le taux de couverture vaccinale des poulets *gasy* est très faible et soumet l'activité globale aux risques. De même, pour exporter des canards sur Maurice, on exige une traçabilité totale des volailles, tout au long du cycle, dans une zone indemne de la maladie de Newcastle dans un rayon de 40 km autour de la ferme. Par ailleurs, il faudrait pouvoir disposer, de par les normes internationales, de moyens de contrôle des résidus d'antibiotiques.

Ces problèmes de contrôle sanitaire n'autorisent à viser pour l'instant que le développement du marché local, particulièrement dans les provinces.

### ***1.8.3. Le secteur privé***

- Les vendeurs d'intrants : (généralement intrants vétérinaires et alimentaires) les cabinets vétérinaires et les points de vente de TIKO et AVITECH ; les provendiers informels ou formels mais non contrôlés, présents presque partout à Madagascar.

- Les distributeurs encadreurs : les principaux fournisseurs assurent la formation et l'assistance technique gratuite à leurs clients ; ce sont les technico-commerciaux, ingénieurs d'élevage, techniciens supérieurs d'élevage...

- 

### ***1.8.4. Les organismes d'appui technique et organisationnel***

Ils regroupent l'interprofession des élevages à cycle court, dont la filière avicole : MPE, ONGs de service, etc. L'appui converge vers l'aide au démarrage, l'accès aux bases de données, la formalisation de l'exploitation et le regroupement des acteurs de mêmes intérêts.

La MPE dispose, en collaboration avec la DSAPS, d'un laboratoire de diagnostic des pathologies aviaires proposant des analyses à prix coûtant, et qui va mettre en œuvre en 2004 un réseau d'épidémiologie-surveillance sur des élevages sentinelles dans la périphérie d'Antananarivo. Du fait de la relativement bonne organisation du secteur amont, très peu de vétérinaires interviennent en appui aux éleveurs, en plus du suivi par les fournisseurs

d'intrants. Filière assez spécialisée en terme de pathologies, les bons vétérinaires sont déjà employés chez les fournisseurs d'intrants.

### *1.8.5. Les centres de formation agricole*

Ils forment les cadres de conception et les agents d'encadrement (Bevalala, Tombontsoa,...). Les jeunes diplômés sont des généralistes. La carence en cadres spécialistes est palpable.

Les distributeurs d'intrants agricoles et vétérinaires recherchent de plus en plus des technico-commerciaux comme collaborateurs et employés.

### *1.8.6. Les organismes d'appui financier*

Le fonctionnement des MEC n'est pas adapté au financement des activités d'élevage avicole moderne bien que les caisses mutuelles existent partout. Le sous-secteur élevage est considéré par les institutions bancaires comme un secteur à risque. L'accès au financement est alors restreint pour l'aviculture moderne. Peu d'éleveurs bénéficient également des activités des autres organismes tels qu'Entreprendre à Madagascar, l'ADEFI, l'APEM-SIPEM...

Le PSDR octroie des financements pour les ruraux.

## **1.9. Economie globale de la filière**

C'est une filière très prometteuse pour le développement de l'économie.

Tableau 5 : Evolution des produits des races améliorées

| Souches   | Produits            | 1998      | 2000      | 2001      | 2002       | 2003      |
|-----------|---------------------|-----------|-----------|-----------|------------|-----------|
| Pondeuses | Têtes               | 488 400   | 605 600   | 630 000   | 404 500    | 745 000   |
|           | Œufs (en millions)  | 132       | 163,6     | 170,2     | 109,3      | 201,3     |
| Chair     | Têtes               | 1 380 000 | 1 791 000 | 1 781 100 | 1 2612 280 | 3 414 000 |
|           | Viandes (en tonnes) | 2350      | 3050      | 3033      | 2148       | 5813      |

Source : ATW 1999 et MPE.

Tableau 6 : Répartition par région de production

| Souche en Région | Pondeuses |         |          |         | Chair |           |            |           |     |
|------------------|-----------|---------|----------|---------|-------|-----------|------------|-----------|-----|
|                  | Années    | 2001    | 2002     | 2003    | %     | 2001      | 2002       | 2003      | %   |
| Fianarantsoa     |           | 1 260   | 809      | 1 490   | 0,20  | 891       | 1 261      | 3 414     | 0,1 |
| Toliara          |           | 8 820   | 5 663    | 10 430  | 1,40  | 3 562     | 2 523      | 66 828    | 0,2 |
| Antsiranana      |           | 1 830   | 1 214    | 2 235   | 0,30  | 5 343     | 3 784      | 10 242    | 0,3 |
| Mahajanga        |           | 27 468  | 17 636   | 32 482  | 4,36  | 8 906     | 6 306      | 17 070    | 0,5 |
| Antsirabe        |           | 69 300  | 44 495   | 81 950  | 11,00 | 160 299   | 113 515    | 307 260   | 9   |
| Tamatave         |           | 2 142   | 1375     | 2 533   | 0,34  | 21 951    | 150 092    | 406 66    | 12  |
| Mahitsy          |           | 409 500 | 2 629 25 | 484 250 | 65,00 | 249 354   | 176 579    | 477 960   | 14  |
| Grand Tana       |           | 109 620 | 70 383   | 129 630 | 17,40 | 1 139 904 | 807 219    | 2 184 960 | 64  |
| Total            |           | 630 000 | 404 500  | 745 000 | 100   | 1 781 100 | 1 2612 280 | 3 414 000 | 100 |

Source : MPE 2003.

### 1.9.1. Importance au niveau national

- Apport au développement rapide : essor du secteur évalué à 1000 % en dix ans (RASOARAHONA et RAMASY, 2001) autour de toutes les grandes villes du pays (Antananarivo et sa banlieue avec Mahitsy en particulier).

- Instrument efficace dans la lutte contre la pauvreté : bénéfice net minimum estimé à 900 FMG par poulet de chair pour le producteur et 3000 FMG pour le boucher ou le distributeur. L'élevage se fait par bandes de 2000 poulets, ce qui rapporte à l'éleveur 1 800 000 FMG / 2 mois ou 900 000 FMG /mois (RANDRIARIMALALA 2002) en étant son propre patron disposant du temps libre pour faire autre chose. Pour la production d'œuf, on peut dégager une marge d'environ 125 FMG par œuf (en basant le calcul sur un élevage de 1000 pondeuses).

- Pourvoyeur d'emplois pour les jeunes, surtout les techniciens agricoles.

- La production de chair et d'œufs améliore le menu de chaque ménage. Le poulet de chair est devenu familier des restaurants et snacks et autres endroits de grillades.

La consommation de 20 œufs (toutes races confondues) par an par habitant, soit 0,4 œufs par semaine, est dérisoire. Un développement du secteur est possible. La consommation de 0,73 kg de viande de poulet par an par habitant est tout à fait insuffisante. Un objectif d'une poule au pot hebdomadaire (tous les dimanches) est raisonnable. La production additionnelle annuelle moyenne d'une valeur de 13,5 milliards FMG pourrait être décuplée à moyen terme.

Un rapide calcul basé sur les données du tableau n°5 donne le niveau de participation de cette filière à l'économie globale du pays :

- valeur des œufs = 100 milliards FMG environ à raison de 500 FMG/œuf ;
- valeur des poules de réforme (avec 10% de perte) = 10 milliards FMG environ à raison de 15 000 FMG/poule ;
- valeur des poulets de chair = 75,5 millions FMG à raison de 13000 FMG/kilo ;
- chiffre d'affaires total = 186 milliards de FMG.
- 

### 1.9.2. Sur le plan international

Le développement du secteur offre une opportunité d'ouverture vers l'extérieur. Pour l'instant, nous importons tout le matériel génétique (souches parentales). En 2001, nous avons importé 420 767 poussins d'un jour et 777 960 œufs à couvrir.



L'espoir d'exporter à l'instar de l'Ile Maurice vers les îles de l'Océan Indien ou l'Afrique de l'Est n'est pas une utopie sous réserve du respect des exigences sanitaires.

## 2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

### 2.1. Analyse externe

| Opportunités  | Contraintes  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Possibilité d'exportation de viande de volaille sur le marché régional (Comores, Pays d'Afrique...).</li> <li>• Développement du COMESA (objectif d'Union Douanière à court terme), avec un marché potentiel de 400 millions d'habitants.</li> <li>• Disponibilité de matériels génétiques performants à l'importation (300 œufs / poule pondeuse, 2 kg de viande de poulet en 45 j).</li> <li>• Forte demande de marché intérieur liée à l'urbanisation.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prix des intrants importés instables (hausse de 20 à 25% des produits vétérinaires).</li> <li>• Concurrence des pays riverains.</li> <li>• Embargo sur les produits animaux.</li> <li>• Menaces des maladies de Gumboro, Marek et Newcastle.</li> <li>• Faiblesse de la consommation per capita (pouvoir d'achat).</li> <li>• Mauvais état des infrastructures (routes, électrification, télécommunications...) =&gt; limite la communication des actions entreprises et des informations entre chaque région, augmente les coûts et rend difficiles ou impossibles certains projets...</li> <li>•</li> </ul> |

### 2.2.

### 2.3. Analyse interne

| Atouts   | Faiblesses  |
|--|---|
| <p><b>Technique / Technologie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Production sur place de l'essentiel des intrants alimentaires.</li> <li>• Multiplication des géniteurs commerciaux par les accouveurs.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Financement difficile (taux d'intérêt trop élevé).</li> <li>• Couverture sanitaire incomplète et d'efficacité limitée (manque de rigueur dans l'application des protocoles vaccinaux et la réalisation des désinfections).</li> <li>• Maîtrise imparfaite des techniques d'élevage semi-intensif (productivité instable).</li> <li>• Irrégularité de la qualité et de la disponibilité des aliments destinés aux animaux.</li> <li>• Insuffisance des infrastructures techniques en aval de la production.</li> <li>•</li> </ul> |

|  |   |
|--|---|
| <b>Economique / Financier</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Filière porteuse</li> <li>• Augmentation de la demande en produits avicoles intermédiaires.</li> </ul>            | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coût de production élevé.</li> <li>• Pouvoir d'achat et consommation per capita faibles.</li> <li>• Beaucoup d'intermédiaires dans la chaîne de commercialisation.</li> <li>• Filière non organisée.</li> </ul>  |
| <b>Réglementaire</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dispositif réglementaire suffisant.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Inapplication et inobservation des textes pour diverses raisons engendrant des confusions dans certaines situations et compromettant le respect des normes sanitaires.</li> </ul>  |
| <b>Organisation / Professionnalisation</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organismes d'appui à la filière (MPE) permettant de mener à bien la professionnalisation.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés de l'interprofession avicole à s'imposer.</li> <li>• Zones d'intervention des organismes de développement de l'élevage semi-intensif ne couvrent pas tout le territoire.</li> <li>• Approche assez individualiste des gens rendant les actions communautaires difficiles.</li> </ul> |

### 3. GRANDES LIGNES DE LA POLITIQUE

#### 3.1. Principaux objectifs

- Organisation et structuration de la filière
- .
- Amélioration du cadre technico-économique de la filière
- .
- Structuration du marché
- .

#### 3.2.

#### 3.3. Axes stratégiques

- Renforcement de l'interprofession existante
- .
- Amélioration de l'environnement technique de la production
- .
- Amélioration de l'aspect financement des investissements
- .

#### 3.4.

#### 3.5. Actions à entreprendre

Toutes les entités, publiques ou privées, morales ou physiques, sont concernées dans la matérialisation des ces objectifs. Les réalisations de ces actions seront organisées d'une manière consensuelle, coopérative et synergique.

Les actions se concentrent sur le développement de l'aviculture moderne :

- Elaboration et mise à jour de la politique de la filière avicole moderne
- .
- Etablissement des bases de données relatives à la filière avicole moderne
- .
- Renforcement des capacités de tous les acteurs de la filière
- .
- Amélioration de l'environnement réglementaire de la filière
- .
- Incitation de l'émergence des acteurs économiques de la filière avicole
- .
- Professionnalisation des éleveurs et financement des projets établis par les jeunes techniciens agricoles motivés
- .
- Sensibilisation et organisation de tous les acteurs : incitation des petits éleveurs à se regrouper, identification et regroupement des provendiers...
- .
- Identification et définition de thèmes de recherche relative à la production et à l'environnement
- .
- Mise en place du GDS (Groupement de Défense Sanitaire) et du réseau d'épidémiosurveillance aviaire sur toutes les filières avicoles
- .

---

**ANNEXES****Abréviations et acronymes**

|               |  |
|---------------|--|
| <b>CEE</b>    | Communauté Economique Européenne.  |
| <b>CFP</b>    | Centre de Formation Professionnelle.   |
| <b>CITE</b>   | Centre d'Information Technique Economique.   |
| <b>CMV</b>    | Complément Minéral et Vitaminique.   |
| <b>DELSO</b>  | Développement de l'ELevage du Sud-Ouest.   |
| <b>DRA</b>    | Direction des Ressources Animales.   |
| <b>DSV</b>    | Direction des Services vétérinaires.   |
| <b>EASTA</b>  | Ecole d'Application des Sciences et Techniques Agricoles.                                  |
| <b>EPSA</b>   | Ecole Professionnelle Supérieure Agricole.   |
| <b>ESSA</b>   | Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques.  |
| <b>FOFIFA</b> | <i>FOibe momba ny Fikarohana ampiharina amin'ny Fampanandrosoana ny eny Ambanivohitra.</i> |
| <b>GDS</b>    | Groupement de Défense Sanitaire.   |
| <b>MAEP</b>   | Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.                                   |
| <b>MEC</b>    | Mutuelles d'Epargne et de Crédit.  |
| <b>MPE</b>    | Maison du Petit Elevage.   |
| <b>PIB</b>    | Produit Intérieur Brut.  |
| <b>PSE</b>    | Projet Sectoriel Elevage.  |
| <b>PSSA</b>   | Projet Spécial pour la Sécurité Alimentaire.   |
| <b>SACC</b>   | Service Animaux à Cycle Court.   |
| <b>VSF</b>    | Vétérinaires Sans Frontière.   |

**Références bibliographiques**

ANDRIANARIVELO. Contribution à l'étude de l'autofinancement d'une exploitation avicole : cas de la ferme VOHITSARA. Mémoire de fin d'études EPSA Bevalala. 2000.

RAVELOJAONA. Etude de la rentabilité de la production de poussins d'un jour type ponte au CFP BEVALALA. Mémoire de fin d'études EPSA Bevalala. 2001.

RANDRIARIMALALA. Essais d'optimisation de quelques paramètres de techniques d'abattage influençant la qualité de viande de poulet de chair : cas de l'abattoir du ROVA. Mémoire de fin d'études EPSA Bevalala. 2002.

